



Devoir surveillé n°3

Branche : Sciences Economiques et de Gestion

Durée : 3 H

Matière : Economie Générale et Statistique

Filière : Sciences Economiques

Coefficient : 6

Professeur : Larbi TAMNINE

Mardi 8 Janvier 2013

DOSSIER I : Etat des marchés et de la conjoncture (9 points)

DOCUMENT 1 : 950 000 tonnes de sucre, 79% de nos besoins seront importés en 2012 !

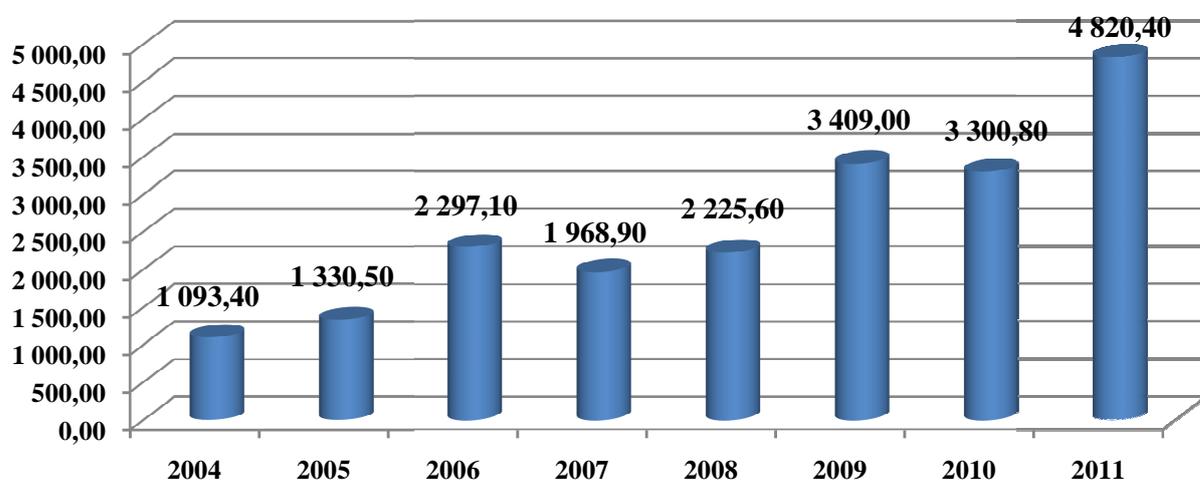
Les Marocains, c'est bien connu, sont de gros consommateurs de sucre. Avec une moyenne de 35 kg par habitant et par an, leur consommation est largement supérieure à la moyenne mondiale qui est de l'ordre de 20 kg. Outre les problèmes de santé (le diabète, notamment) que génère ce niveau de consommation, les finances de l'Etat sont également malmenées, en raison de la compensation dont bénéficie ce produit [...].

Pour l'année 2012, Cosumar prévoit en effet d'importer 950 000 tonnes de sucre brut, un niveau en hausse de 11,2% par rapport à 2011. Cette augmentation du volume du sucre (brut) importé s'explique, selon les responsables de Cosumar, d'un côté par les conditions climatiques défavorables, notamment le gel qui a affecté les plantations de canne à sucre dans les régions du Gharb et du Loukkos, et, de l'autre côté, l'évolution des besoins du Maroc en sucre qui devaient augmenter de l'ordre de 2% (+ 25 000 tonnes) à 1,2 million de tonnes.

Avec des cours du sucre toujours élevés, la facture risque, de nouveau, de peser lourd tant sur les charges de compensation, donc les finances publiques, que sur la balance commerciale. Le lundi 19 mars, en effet, la tonne de sucre cotait à 667,3 dollars, en hausse de 11% par rapport au mois de janvier 2011, et quasiment en stagnation (+0,04%) sur un an. Or, l'année dernière justement, les cours du sucre atteignaient des niveaux stratosphériques. Autrement dit, il n'y a pas d'accalmie à ce niveau.

www.lavieeco.com, Edition du 27-03-2012

DOCUMENT 2 : Importations du Sucre brut ou raffiné 2004-2011 (en Millions de DH)



■ Importations du Sucre brut ou raffiné 2004-2011 en MDH

www.oc.gov.ma, consulté le 01-01-2013

DOCUMENT 3 : Conseil BAM, Le déficit des liquidités bancaires se creuse

Le déficit de liquidités des banques s'accroît. Il dépasse 60 milliards de DH à fin mai contre 49,5 milliards de DH au cours du premier trimestre, c'est ce qui ressort en partie du dernier rapport de BAM sur la politique monétaire.

L'augmentation du déficit entre les 2 premiers trimestres s'explique principalement par les opérations du Trésor qui ont impacté négativement les liquidités bancaires à hauteur de 4,5 milliards de DH ce trimestre. Ce montant résulte des échéances de la dette intérieure qui ont été remboursées au système bancaire à hauteur de 15,2 milliards de DH, du remboursement des dépenses de compensation qui s'est élevé à 10,5 milliards de DH et du paiement des salaires des fonctionnaires à 5 milliards de DH.

Pour combler l'insuffisance des trésoreries bancaires, la Banque centrale est intervenue au moyen des opérations d'avances à 7 jours. «Le montant global de ces interventions entreprises par BAM est d'environ 60 milliards de DH», affirme Jouahri. Ainsi, l'encours de ses interventions de long terme s'est maintenu à 15 milliards de DH. Au niveau des taux bancaires, la dernière baisse du taux directeur à 3% a impacté le taux moyen pondéré du marché monétaire qui a décéléré à 3,13% ce trimestre contre 3,3% le 1er trimestre. Les crédits au secteur privé, quant à eux, ont suivi ce rythme baissier en revenant de 7 à 5,1%. C'est en partie le contraire de ce qui était attendu, de la dernière baisse du taux directeur. «La baisse du taux directeur impactera progressivement l'augmentation du crédit, c'est-à-dire que ça va se sentir sur le long terme», justifie Jouahri.

www.leconomiste.com, Edition du 21-06-2012

DOCUMENT 4 : VA au prix de l'année précédente chaînés base 1998 (en Millions de DH)

	1 ^{er} trimestre 2011	1 ^{er} trimestre 2012	Variation en %
Secteur agricole	26 084	23 925 ?.....
Secteur non agricole	116 625	121 866	4,6
Impôts sur les produits nets de subventions	20 213	20 820	3,0
Produit Intérieur Brut en volume	162 236	166 760	2,8
Produit Intérieur Brut en valeur	197 807	204 028	3,1

Note d'information sur la situation économique au 1er trimestre 2012, www.hcp.ma

DOCUMENT 5 : Économie marocaine : une situation dangereuse mais non irrémédiable

Les médias marocains se donnent à cœur-joie pour dramatiser la situation économique du Maroc en cette année 2012. Situation explosive, descente aux enfers, économie au bord du gouffre, le Maroc en berne, telles sont les expressions qu'on découvre dans nos journaux et magazines. Certes la situation économique est dangereuse, mais non irrémédiable si on se place dans une position objective et chiffrée.

Oui, la situation économique marocaine est dangereuse en cette année 2012. Le déficit budgétaire atteint 22 milliards de DH à fin juin 2012 et selon les prévisions sera de 6 à 7% du PIB à fin 2012. A fin juin 2012, la Caisse de compensation a déjà englouti 80% de son budget, et la masse salariale a augmenté de 16% par rapport à l'année dernière. Le commerce extérieur continue à être déficitaire et le taux de couverture sera inférieur à 50% à fin 2012. Du fait de la faiblesse des exportations et d'une réduction des recettes du tourisme, des RME et des IDE, le compte courant de la Balance des paiements continuera à être déficitaire de l'ordre de 8% du PIB à la fin de 2012. Ceci se traduit par une couverture de 4 mois des importations au lieu de 11 mois il y a 3 ans. A côté de ces éléments négatifs, il faut noter cependant que le taux de croissance de l'économie marocaine a été de 5% en 2011 et sera de 2 à 3% en 2012. L'endettement total du Maroc n'a été que de 50,8% du PIB en 2011, dont 62,5% sur le marché national. La dette extérieure marocaine concentrée sur les organisations internationales et le bilatéral, n'est qu'à 12% sur le marché international. Le taux de chômage certes encore élevé, représente 9,9% de la population active au premier trimestre 2012. Enfin, le FMI vient de nous accorder une ligne de crédit de précaution de 6,2 MM de dollars [...].

www.lematin.ma, Edition du 15-09-2012

TRAVAIL A FAIRE : (9 points)

1) Caractériser les marchés (Type de marché selon l'objet, offre, demande et prix) à partir des documents 1, 2 et 3 (la réponse doit être présentée sous forme d'un tableau).	3 points
2) Expliquez la phrase soulignée dans le document 1.	0,75 point
3) Déduire le régime du marché objet du document 1. Justifiez votre réponse	0,5 point
4) En vous référant au document 2 :	
a) Calculez l'indice d'évolution (indice simple) des importations du sucre en 2011 (base 100 : 2004). (Arrondir au dixième près) ;	0,5 point
b) Interprétez le résultat obtenu ;	0,5 point
c) Expliquez l'évolution des importations du Sucre en vous aidant du document 1.	0,75 point
5) Présentez une conséquence négative et une conséquence positive de la sous-liquidité des banques sur l'économie nationale.	1 point
6) A partir du tableau du document 4 :	
a) Calculez et lisez la donnée manquante ;	0,5 point
b) Expliquez la différence entre le taux de croissance économique en valeur et en volume.	0,75 point
7) Appréciez la situation de l'économie nationale à partir du document 5.	0,75 point

DOSSIER II : Inflation et chômage : deux limites de la régulation par le marché (10 points)**DOCUMENT 6 : Pourquoi la déflation est pire que l'inflation**

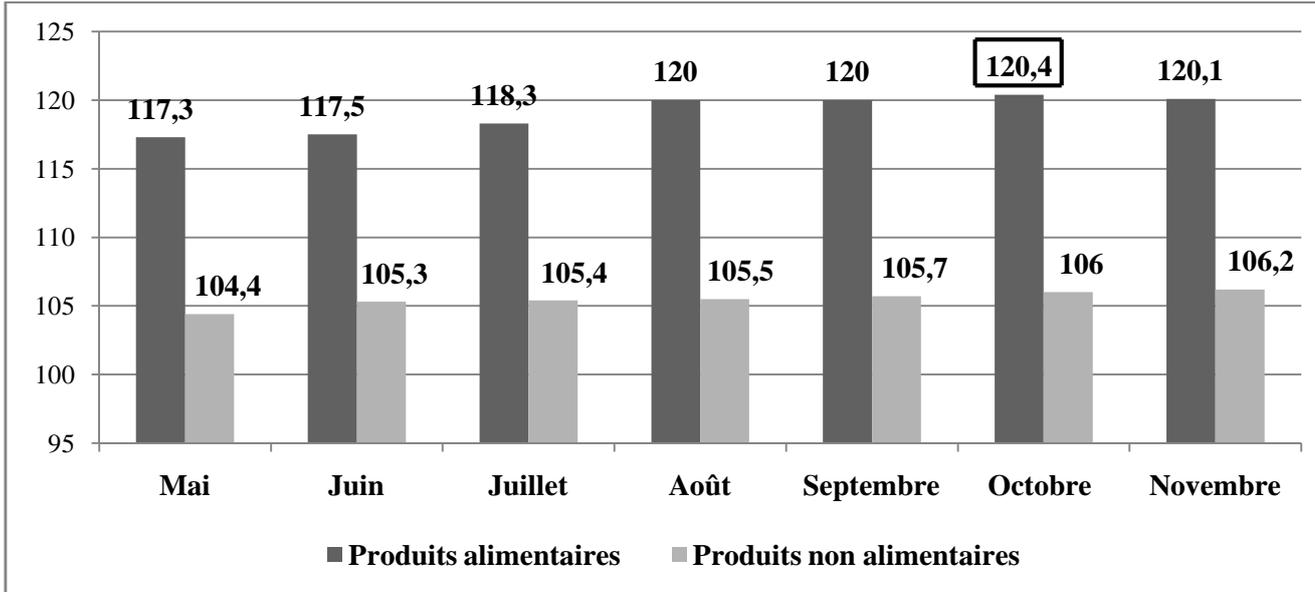
[...] **L'inflation** est également néfaste parce qu'elle gêne le calcul économique des agents. Comme les prix changent tout le temps, il est difficile de connaître la valeur réelle des choses. C'est particulièrement gênant pour ceux dont le comportement aujourd'hui est fonction de ce qui va se passer demain, comme les entrepreneurs : difficile de procéder à un investissement si vous ne pouvez pas anticiper le niveau futur de vos coûts de production, et de vos prix de vente. Enfin, on peut penser que l'inflation est néfaste à l'épargne. Lorsque les prix augmentent fortement, il est moins intéressant d'épargner puisque les intérêts qui seront perçus peuvent être inférieurs à la hausse des prix. Dans ce cas, le pouvoir d'achat de l'argent épargné diminue, au lieu d'augmenter.

La déflation semble a priori être une bonne chose : les prix baissant, le pouvoir d'achat des consommateurs est augmenté. Cela stimule la consommation, et redonne du travail aux entreprises. C'est le scénario libéral : la forte baisse des prix relance la demande et permet la sortie de crise.

Cet élément de relance existe. Mais le problème de la déflation, c'est le poids supplémentaire qu'elle fait peser sur les agents endettés. Lorsque les prix baissent, le poids des dettes s'alourdit. Supposons que les prix et les salaires baissent de 33 %. Votre revenu passe de 1 500 à 1 000 € Mais vous devez toujours rembourser 500 € par mois. Votre revenu disponible pour la consommation est divisé par deux, passant de 1 000 € à 500 €

Autrement dit, tandis que l'inflation pousse au crédit, la déflation pousse au désendettement. Or la croissance économique, c'est du crédit, encore du crédit, toujours du crédit. Le désendettement généralisé, c'est la contraction du crédit, la Dépression et le chômage de masse. La déflation, c'est les années 1930. C'est pour cela que la déflation fait si peur.

www.alternatives-economiques, consulté le 01-01-2013

DOCUMENT 7 : Evolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation pour l'année 2012

www.hcp.ma, consulté le 01-01-2013

DOCUMENT 8 : Evolution des importations du blé, maïs et orge entre 2009 et 2011

	2009		2011	
	Poids en 1000 tonnes	Prix moyen de la tonne en DH	Poids en 1000 tonnes	Prix moyen de la tonne en DH
Blé	2 390	2 294	3 975	2 900
Maïs	1 704	1 687	1 781	2 683
Orge	273	1 449	266	2 495

Commerce extérieur du Maroc, www.oc.gov.ma, consulté le 01-01-2013

DOCUMENT 9 : Emploi : Chômage des diplômés : une équation à multiples variables

Hormis le taux de croissance, la problématique de l'emploi reste fortement liée à l'inadéquation de la formation avec les besoins du marché. Les diplômés chômeurs sont fascinés par la fonction publique.

La nouvelle position dans le classement Doing Business permettra de soutenir l'attraction des investissements étrangers et, partant, la création de plus de richesses et d'emplois, notamment dans les secteurs émergents.

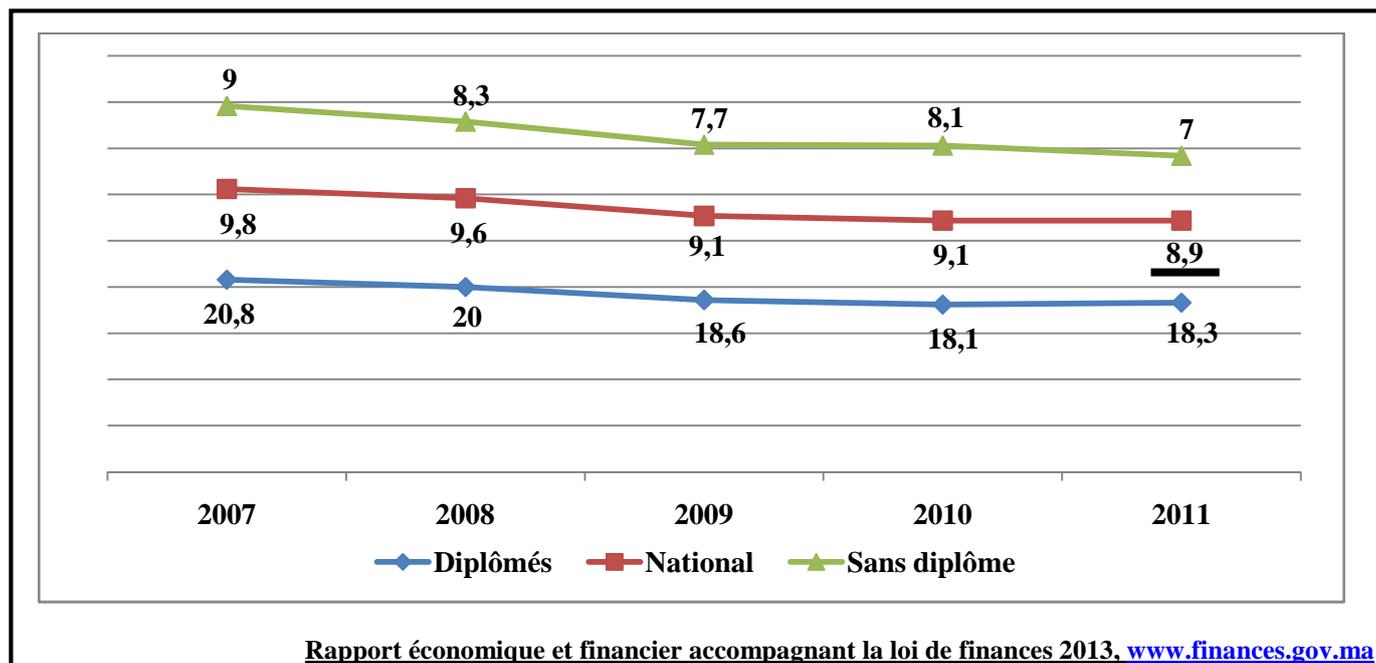
Abdelouahed Souhail, ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, nous éclaire sur les dessous d'un taux de chômage de 8,1%.

- **Finances News Hebdo** : Toute politique économique se veut basée sur une croissance économique forte et, partant créatrice d'emplois. C'est ce qui explique que la dynamique de l'emploi reste étroitement tributaire de la politique économique. Dans un contexte où le taux de croissance prévu est de moins 3%, quels sont vos pronostics en matière de création d'emplois ?

- **Abdelouahed Souhail** : Durant la période 2000-2005, l'économie marocaine avait pu créer 157.000 emplois en moyenne annuelle avec un taux moyen de croissance de 4,4%, alors que durant la période 2006-2011, les créations annuelles moyennes d'emploi n'étaient que de 116.000 emplois avec un taux moyen de croissance d'environ 5%. Ceci montre que la problématique de l'emploi et du chômage au Maroc n'est pas liée uniquement au niveau du taux de croissance. Elle est aussi liée à d'autres facteurs, dont notamment l'inadéquation de la formation existante avec les besoins du marché du travail.

www.financenews.press.ma, Edition du 12-09-2012

DOCUMENT 10 : Evolution du taux de chômage au Maroc

**TRAVAIL A FAIRE : (10 points)**

8) En vous référant à l'annexe : (page 6)	
a) Déterminez la quantité d'équilibre (optimale) sachant que le prix fixé par le marché est de 5 000 DH ;	1 point
b) Tracez la zone du profit maximum sachant que le coût moyen est de 3 500 DH ;	1 point
c) Calculez le profit maximum de cette entreprise.	1 point
9) Relevez, du document 6, une conséquence négative de l'inflation et de la déflation.	1,5 point
10) A partir du document 7 :	
a) Faites une phrase avec le chiffre encadré ;	0,5 point
b) Calculez le taux d'inflation pour le mois de Novembre 2012 sachant que le coefficient budgétaire pour les produits alimentaires est de 41,46 ; (à arrondir au 10 ^{ème})	1 point
c) Interprétez le résultat obtenu.	0,5 point
11) Sur la base du document 8 :	
a) Calculez l'évolution des prix des trois produits importés selon l'indice synthétique Laspeyres ; (à retenir deux chiffres après la virgule) ;	1 point
b) Interprétez le résultat obtenu.	0,5 point
12) Expliquez les causes du chômage des diplômés sur la base du document 9.	1 point
13) A partir du document 10 :	
a) Lisez le pourcentage souligné ;	0,5 point
b) Interprétez l'évolution du taux de chômage des diplômés.	0,5 point

Important :

- ✓ 1 point est réservé à la présentation de la copie, évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro de dossier puis de la question.
- ✓ La machine à calculer non programmable est autorisée.
- ✓ Les calculs justificatifs doivent figurer sur la copie.

Annexe à rendre avec la copie

L'entreprise « FES-BUREAU » est une entreprise spécialisée dans l'équipement des bureaux pour entreprise. Elle amène sur le marché depuis plus de 2 ans un modèle de bureau à base du bois et du Fer. Etant donné que la concurrence à la fois des nationaux et des étrangers est forte sur ce segment du marché; elle n'arrive pas à rentabiliser son investissement ! Son contrôleur de gestion vous consulte pour certains conseils. Le Marché est donc supposé en situation de concurrence pure et parfaite.

